L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 23 MARS 1887

Théâtre de l'Opéra.

M. Maugé a laissé ici un agent chargé de solliciter des abonnements pour la saison 1887-1888. Celui-ci s'est mis aussitôt à l'œuvre, et l'on nous assure que ses actives démarches sont jusqu'ici fructueuses. Partout il reçoit bon accueil ; ici un consentement immédiat, là des promesses encourageantes. Déjà de nombreuses loges—rez de chaussée, avant-scène et premières—sont louées, ainsi que des parquets, et cela pour la série entière des cinquante représentations.

M. Maugé a vite reconnu que nous avions raison quand nous lui signalions le danger sérieux du mode de souscription, si imprudemment adopté l'an dernier ; souscription partielle, qui, au bout de deux mois, remettait en question la seconde moitié de l'exploitation.

Cette fois c'est un abonnement intégral que l'on souscrit ; de la sorte le directeur saura positivement la base sur laquelle il pourra agir.

Nous avons trop à cœur la permanence de l'Opéra à la Nouvelle-Orléans pour ne pas nous réjouir de ce premier résultat. Le monde attire le monde ; les noms influents déjà acquis au tableau de location en vaudront d'autres. Nous souhaitons que, dans un court délai, un chiffre soit obtenu qui permette au directeur d'entamer des négociations avec son Agent théâtral à Paris, de poser des jalons utiles.

Cette marque de sympathie et d'estime lui est due. Grâce à lui, la réouverture de notre scène française s'est faite; grâce à lui, nous avons eu, durant quatre mois pleins, tous les genres lyriques. Sur une échelle réduite, cela est vrai ; mais quoi ! aux prix que l'on sait, pouvait-on espérer mieux, nous ajouterons même : devait-on espérer autant ?

Nous l'avons dit et redit—et nous sommes en cela, croyons-nous, l'écho d'une très forte majorité—l'important est de conserver l'Opéra, fût-ce dans des proportions amoindries, jusqu'au jour, jour qui arrivera sans doute, où nous pourrons revenir à notre cadre d'autrefois. Si le public le veut—et la situation des affaires s'améliorant—la marche ascendante aura lieu.

A chaque jour sa peine ; sachons attendre.

Aujourd'hui il s'agit, pour nous assurer une autre saison, d'un bien petit effort en faveur de celui qui en a fait un très grand et qui, afin de maintenir notre théâtre français, a mis au jeu ses seuls deniers, se reposant entièrement sur le bon vouloir du public. Que la souscription demandée s'effectue donc rapidement et M. Maugé aura le temps de se choisir un personnel de bon ensemble sur le marché artistique de Paris.

Nous ne savons rien encore des représentations de la troupe à la Havane ; il est probable que nous ne tarderons pas à en recevoir des nouvelles, et de la meilleure source. Nous supposons que la campagne se sera ouverte là bas immédiatement, par quelqu'opérette, comme *Rip*, par exemple, en attendant la venue de Mme Dérivis et de M. Van Loo, qui vraisemblablement seront arrivés aujourd'hui à la Havane.

Le Concert de Mme Marguerite Samuel.

Nous l'écrivions récemment, Mme Marguerite Samuel, absorbée par les soins de l'enseignement, parait rarement, trop rarement devant le public. Nous le regrettons d'autant plus que son talent est incontestablement de très grand ordre ; elle figure au premier rang de ces artistes louisianais dont nous avons le droit d'être fiers, et pour lesquels on se montre parfois beaucoup trop indifférent. Cette supériorité est incontestée dans tous les mondes et spécialement dans notre monde musical. Pas une célébrité du piano ne nous a visités sans reconnaître son rare mérite ; nous nous rappelons encore ce que nous en disait Satter, pianiste d'une force hors de pair, dont on n'a pas oublié ici les brillants succès. Il fut heureux de lui rendre un juste hommage en l'associant à lui dans l'exécution de ses programmes, où elle brilla.

Ce qu'il pensait d'elle, tous les artistes de la Nouvelle-Orléans le pensent également. C'est ainsi que, sitôt son projet de Concert formé, Mme Marguerite Samuel recevait les offres les plus flatteuses ; ainsi qu'amateurs et artistes distingués se sont spontanément présentés à elle pour lui faciliter l'exécution d'un attrayant programme : Mmes James Nott, Katzenberger, Miles Héléna Augustin et Corinne Castellanos.

Le Concert de Mme Samuel a cela de particulier que la partie masculine en est absente ; mais les noms que nous venons de dire sont un sûr garant que la soirée sera agréablement remplie.

La bénéficiaire excelle à composer un programme ; celui-ci, que nous aurons demain, n'en est il point une preuve nouvelle ?

PREMIÈRE PARTIE. — *Danse Macabre*, pour deux pianos (St. Saëns), Mlle Héléna Augustin, Mme Samuel ; — *Ninon*, (Tosti), Mlle Corinne Castellanos ; — *Sonate No. 58*, Allegro, Scherzo, Minuetto, Presto (Beethoven), Mme M. Samuel ; —Air de *Galathée*, (V. Massé), Mlle Corinne Castellanos ;—(a) *Etude No. 1* du second volume, —(Chopin), (b) *Prelude* (Mendelssohn), Mme M. Samuel.

SECONDE PARTIE.—(a) *Serenade*, (b) *Marguerite au rouet*, (c) *Hedge Rose*, (Schubert), Mme Katzenberger ;—*Frère de Lohengrin* (Wagner), Mlle Héléna Augustin ; —Grand Air de *Lucie de Lammermoor* (Donizetti), Mme James Nott ;—*Grande Ballade* (Chopin), Mme M. Samuel.

Belle part est faite au chant comme au piano ; tout cela est d'un choix irréprochable, destiné à mettre en lumière chacune des exécutantes.

Cette soirée au Grunewald Opera House sera, pour Mme Marguerite Samuel, comme une courte halte dans sa tâche de professeur. Qu'un public nombreux vienne donc y fêter l'artiste si éminente, et celle aussi à qui l'on doit tant de sujets remarqués : en première ligne desquels nous aimons à citer celle qui ouvrira avec elle ce Concert de demain, par la *Danse Macabre* de Saint Saens : Mlle Héléna Augustin.

On commencera à huit heures.

JOURNAL OF EDUCATION.—Le numéro de mars de cette revue mensuelle contient une grande variété d'articles sur l'éducation, sur diverses bibliothèques publiques, sur les Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans ; aussi des notices bibliographiques et une très fidèle traduction en anglais d'une poésie de Théophile Gautier : *L'Art*, par M. Charles Woodward Hutson.

The American Musician.—Cette publication hebdomadaire, à la tête de laquelle sont actuellement MM. John C. Freund et J. Travis Quigg (New York), est toujours en pleine vogue. Nous remarquons, dans la livraison du 12 mars, de nombreuses matières intéressantes : des biographies, une appréciation du *Néron*, de Rubinstein, des esquisses sur Suppe, Millœcher et Genée, une chronique musicale, des nouvelles artistiques des Etats Unis et d'Europe, des détails sur des artistes célèbres, des faits divers de toutes sortes, et plusieurs illustrations ; entr'autres les portraits des trois compositeurs que nous venons de nommer et celui de M. Ernest Eberhard, organiste de distinction maintenant, directeur du Grand Conservatoire de Musique de New York.

GRAND OPERA HOUSE.—La quatrième représentation de *Money*, comédie en 5 actes de Bulwer, aura lieu ce soir. C'est là une des meilleures interprétations du Star Dramatic Company, qui se sera fait applaudir, cette saison, dans tous les genres.

Money sera joué toute la semaine ; la dernière représentation en sera donnée samedi soir, au bénéfice du trésorier du Grand Opera House, M. Gus Ringe, ainsi que nous l'avons dit hier.

BATAILLE DE PARIS.—Splendide exhibition : œuvre de grand artiste, que l'on peut voir tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures et demie de l'après-midi, pour le très modique prix de 25 cents. Enfants, 15 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le drame *René, le capitaine huguenot*, est décidément en faveur. Hier encore une salle, très satisfaisamment remplie, a fait un succès à la pièce et aux deux principaux artistes qui y figurent : Mme Thomas Barry (Jeanne, duchesse d'Armonville) ; Mr. Wm. Redmund (René de Pardaillan). Tous deux font preuve de talent dans cet ouvrage en quatre actes et un prologue, qui se passe à l'époque de la St-Barthélemy et dont le sujet offre un intérêt qui ne se ralentit point. L'ensemble de la troupe mérite aussi d'être cité. Les costumes en ont été établis par l'un des premiers faiseurs de Paris.

René sera donné aujourd'hui en matinée et en soirée.

Société d'Horticulture.

Aujourd'hui, à dix heures, aura lieu au Odd Fellow's Hall, l'ouverture de l'Exhibition de la Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans, que tout annonce comme un beau succès. Prix d'entrée 25 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 mars 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps, plus chaud ; vents variables.

Nlle-Orléans, 22 mars 1887—2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	46	Nashville, Tenn	46
Augusta, Géo	—	Pittsburg, Pa	—
Savannah, Géo	—	Cairo, Ill	—
Mobile, Ala	56	Davenport, Iowa	—
Montgomery, Ala	54	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss	54	Keokuk, Iowa	—
Galveston, Tex	54	La Crosse, Wis	—
Indianola, Tex	56	St-Louis, Mo	—
Shreveport, La	56	St-Paul, Minn	—
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	—
Chattanooga, Tenn	46	Omaha, Neb	—
Cincinnati, O	—	Yankton, D.T.	—
Louisville, Ky	45	Key West, Fla	—
Memphis, Tenn	51	Nlle-Orléans, La	55

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Lawrence Kerchler à Mlle Amelia Trépagnier.
Wm. Roberts à Mlle Louisa Heltgrave.
Thos. Huddleston à Mlle Lillie J. Von Horen.
William Morten à Mlle Eulalia Boulloss.
Louis Mangelle à Mlle Joséphine Pérez.
Edward T. Conran à Mlle Louisa Kassel.
Edward Augustus à Mme Martha Peterson.
Alfred Chardin à Mlle Rebecca Cooke.

Naissances.

Mme Geo. W. Nungesser, une fille.
Mme Frank L. Place, un garçon.
Mme D. J. Vaiston, un garçon.
Mme Andrew Timlin, une fille.
Mme James Kerwin, un garçon.

Décès.

Mme Veuve Mary Dariage, 70 ans, 120 rue Delord.
Michel J. Kerher, 5 mois, 795 rue Nord Rampart.
George P. Bowers, 67 ans, coin Short et Bienville.
Edna Gaillot, 13 mois, 460 rue Douane.
Mme Anna Rombach, 71 ans, 307 rue Clara.
Mme Rose Ducey, 62 ans, 111 rue Esplanade.
Mme Jules Eichbourg, 19 ans, coin Dupré et Orléans.
Mme Veuve Kate Walsh, 30 ans, 153 rue Religieuse.
Mme Eugénie Girod, 58 ans, coin Market et Pacific.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme M. P. Bayly à Mme H. N. Lewis, une portion de terre dans le Sixième District, dans l'îlet borné par les rues St-Charles, Milan, Carondelet et Berlin, $3600.

Richard H. Haile à William A. Kernaghan, un terrain dans le Deuxième District, dans l'îlet borné par les rues Royale, St-Philippe, Dumaine et Chartres, $2600.

Benjamin Storio Mackie et Fergus Mours Mackie, à Thomas L. Bayne—1. un terrain dans le 1er district dans l'îlet borné par les rues Commune, St-Charles, Canal et Camp ; 2. un autre terrain dans le même district et îlot, $18,000.

Thomas William à Mlle Susan Randall, deux terrains dans le 1er district dans l'îlet borné par les rues Rocheblave, Perdido, Gravier et Dolhonde ou Dorgenois, $200.

Fabius C. Godbold à Mlle Mary A. Gardener, un terrain dans le 4e district, dans l'îlet borné par l'avenue Washington, les rues Quartier, Laurel et Constance, $2,870.

Tely Dalton Young à Charles Abner Fardue, trois terrains dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Magasin, Notre-Dame et Girod, $2000.

Thomy Lafon à Geo B. Moclair, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par l'Avenue Napoléon, les rues Jena, Dryades et Baronne, $175.

Chas Prados à F. G. Journée, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Derbigny, Colombus et Laharpe, $570.

Joseph Mott à Henry Wibker, un terrain dans le 1er District dans l'îlet borné par les rues Commune, Palmyre, Johnson et Galvez $525.

John Lawrence Gubernator à William Dowling, Onze terrain dans le 2me District dans l'îlet borné par les rues Toulouse, Van Buren, Quatrième et la Promenade Carondelet $121.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Chas Geneva contre la New Orleans & Carrollton RR. Co.—Procès pour avoir été mis hors d'un car après avoir payé sa place.

John Glenn contre Eliza Poitevent.—Une nouvelle audition de cause est accordée.

Mme Marie F. Finnegan contre la Philadelphia Bottle Brewing Co.—Une nouvelle audition de cause est accordée.

A. Masse contre S. A. Cosulick.—Injonction *pendente lite* refusée.

Eagle Cotton Gin Co. contre Louis Trager.—Verdict pour le demandeur pour $810 72.

Cour civile de district.—Nouveau procès : Madeleine Monsehon contre John Weber—Procès pour $1500 pour avoir soigné la mère du défendeur pendant dix mois.

L'Etat contre la New Orleans & Carrollton R. R. Co. Procès pour $1000.

Foss Kuen & Cie contre L. B. Merritt—Procès pour $1200.

Marie Martin contre Elizabeth Hatz, femme de Michel McGrair, son mari.—Procès au sujet d'un partage.

J. B. JAcapo contre ses créanciers.—Procès pour obtenir un délai.

Auguste Koeppel contre George Koeppel—Procès au sujet d'un partage.

Cour Criminelle de District—

—Section A.—

Ernest Joseph est accusé de léger vol. Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Samuel Watson accusé de voies de faits.

L'accusation a été retirée contre Emile Gerbert, accusé de détournement.

—Section B.—

Wm Alias Mitchell Connors, crime contre nature, travaux forcés à perpétuité.

A la Cour Suprême.—Mlle Clara Mazureau, qui est morte il y a environ un mois, a légué ses biens à sa nièce Mlle Célestine Reynes. Parmi les objets faisant partie de la succession, se trouvait un portrait à l'huile de M. Etienne Mazureau, père de la défunte, membre du Barreau et Avocat-Général. Mlle Reynes a eu l'heureuse idée de faire don de ce portrait à la Cour Suprême et la cérémonie de présentation a eu lieu lundi.

M. Alfred Grima a présenté le portrait au nom de la donatrice et l'hon. Juge Bermudez, Président de la Cour Suprême a prononcé en le recevant, l'allocution suivante dont nous extrayons les passages qui suivent :

"La cour accepte avec reconnaissance le don précieux qui lui est offert par la généreuse donatrice du portrait d'un excellent et illustre membre du Barreau."

Ici le juge donne une courte biographie de M. Etienne Mazureau, faisant l'éloge de ses qualités morales et intellectuelles, de sa haute intelligence.

"Tous ceux dit-il qui l'ont connu peuvent témoigner que toujours, en toute circonstance, soit dans les cours, les jurys ou les assemblées populaires, il a fait preuve d'un savoir, d'une énergie, d'une éloquence qui a fait l'admiration de tous."

Lorsqu'il a été enlevé à ses nombreux amis, le 25 mai 1849, il a laissé à sa famille, au barreau à son pays le souvenir d'un nom sans tache, d'une réputation d'homme d'honneur, le nom impérissable d'un patriote dévoué et d'un homme de génie."

Le tableau a pris place parmi ceux qui ornaient déjà la salle de la cour.

Démission.—R. P. Thomas, le constable de la 2me cour à Alger, a demandé au gouverneur d'accepter sa démission pour le 1er avril, afin, dit-on, d'éviter le résultat d'un procès qui lui est intenté et dont les suites pourraient amener sa suspension.

Ce procès lui est intenté pour négligence, ivresse, inconduite, etc.

Un grand nombre d'aspirants, en apprenant la nouvelle, se sont déjà présentés pour remplir la vacance.

A l'hôpital.—Hier, à 11 heures 30 du matin, à l'arrivée du train de voyageurs du Texas Pacific, l'officier Asher a envoyé à l'hôpital un nommé James Reck, âgé de 27 ans, qui, en tombant entre le tender d'une locomotive et un wagon-filet à la station Melville, s'était fortement contusionné.

Incendie.—Hier soir à 6 heures 15 le feu a pris dans une chambre au No 173 de la rue et Philippe chez J. Brouca. L'immeuble appartient à Jos. Dennis, il a été endommagé pour $50. Une assurance de la compagnie London & Globe couvre les pertes. Le feu a été mis par un fourneau laissé trop près d'un mur. Alarme à la boîte 27. En se rendant sur le lieu de l'incendie une pompe a perdu l'une de ses roues et a été endommagée pour $100.

Détournement.—Un nommé C. Cuccio qui avait remis à Thomas A. Adams, avocat, une somme de $25 avec mission de payer pour lui les taxes, a du les payer lui-même à l'Hôtel de Ville, Adams ayant gardé pour lui les $25.

Une accusation de détournement a été portée contre lui.

Grande matinée d'escrime.—Comme nous l'avons annoncé, c'est dimanche prochain, 27 mars, à une heure de l'après-midi, que le professeur Vital Lebailly donne, dans la salle Grunewald, rue Baronne, une Grande Matinée complimentaire d'escrime, avec le concours des principaux tireurs de la Nouvelle-Orléans. Charmante distraction pour les amateurs, si nombreux dans notre ville, de cet art, le plus noble de tous, qui est cultivé avec tant d'amour, avec un orgueil si légitime, non-seulement en France, mais dans l'Europe entière, par les hommes du monde les plus élégants, par les esprits les plus distingués. Que d'hommes politiques renommés, que d'écrivains de premier ordre, que de grands seigneurs s'y font gloire d'être les élèves d'un grand maître! Il nous faudrait une colonne pour faire défiler devant les yeux les noms dont la célébrité est arrivée jusqu'à nous et qui, rivaux en politique, en art, dans les lettres, se font un plaisir, un honneur d'aller fraterniser dans une salle d'armes! Pourquoi n'en serait-il pas ainsi parmi nous? Pourquoi l'escrime ne serait-elle pas un honneur? Nous aimons à croire que le public se fera un devoir de répondre an gracieux appel de notre excellent et habile professeur et de la jeunesse d'élite qui lui fait cortège. La séance sera on ne peut plus intéressante. Il y aura des assauts de fleuret, d'épée de combat, et de sabre.

Pour cette fois seulement, M. James M. Ryan, instructeur général du Club de Gymnastique des Jeunes Gens, y fera en public des exercices d'Indian Club. La séance, nous assure-t-on, sera présidée par M. J. B. Lalande. Nous reparlerons de cette intéressante matinée avant la fin de la semaine.

Conseil municipal.—Le conseil s'est réuni hier soir à 7 heures 15.

16 membres présents, sous la présidence du Maire.

Le secrétaire lit la communication du Maire contenant :

Le rapport du trésorier pour la semaine se terminant le 19 mars 1887.

Une communication de la City Gas Light Co. dans laquelle elle appelle l'attention du Conseil sur la violation de contrat que constituent les mesures prises par le comité d'éclairage et d'incendie qui a présenté une pétition au Conseil, pour que celui-ci ordonne au contrôleur de demander des offres pour l'éclairage des 6eme et 7ème districts à l'électricité. Or, d'après le contrat, cette compagnie a le droit exclusif d'éclairer ces districts au gaz, jusqu'au mois de mars 1889, à raison de $50 par an et par bec.

Une pétition des citoyens habitant le 3me district, 9me ward, qui se plaignent d'une manufacture où l'on brûle des tiges de tabac.

Une communication de J. Wharton Collins, dans laquelle il proteste contre la vente des franchises du chemin de fer de Canal et Claiborne, d'après les spécifications annoncées par le Contrôleur.

Il demande à être reconnu seul acheteur, son offre ayant été la plus élevée.

Une pétition du Commercial Club qui demande une réduction d'assessement sur son mobilier et son stock de marchandises pour l'année 1886.

Une pétition de la veuve F. Jouville qui demande l'annulation d'une inscription de taxes inscrite par erreur à son nom.

Une communication du surveillant dans laquelle il appelle l'attention du Conseil sur le mauvais état de la *Shot tower*.

Au message du maire, succède la lecture de certaines ordonnances relatives à la réduction de certains assessements, et auxquelles le maire a apposé son véto.

Une communication du contrôleur dans laquelle il présente l'offre faite par M. R. McNamara pour couvrir de coquilles la rue Washington. Cette offre est rejetée à l'unanimité.

Une communication du même contenant les offres reçues relativement à l'endiguement et au curage des canaux.

M. Ryan demande l'adoption d'une de ces offres.

Le Dr. Devron s'oppose à l'adoption d'aucune de ces offres.

Il demande que la question soit référé au comité des Eaux et du drainage qui estimera la valeur exacte des travaux. La motion de rejeter toutes les propositions a été faite et adoptée.

Une communication du département des travaux publics informant le Conseil que M. Alex. Pujol a été nommé ingénieur pour la nouvelle machine à drainer.

Lecture du Rapport du Contrôleur pour le mois de février :

Balance en main au 1er février 1887	$ 78,573 14
Recettes du mois	281,745 52
	360,318 66
Paiements	277,979 90
Balance en main	$82,338 76

Présidence de M. Kilpatrick :

Lecture des rapports des divers comités.

M. Ryan demande que les spécifications contenues dans le rapport du comité d'éclairage et d'incendie soient prises de nouveau en considération.

Il est décidé que cinquante copies seront imprimées et distribuées aux conseillers.

Le comité d'organisation donne le résultat de son enquête au sujet du Bureau de l'Avocat de Ville, de façon à modifier les salaires conformément aux sommes votées dans le budget.

Accordé par la loi	$3,500 par an.
Un commis	1,200
Fourniture de bureau	100
	$11,350

Rapport du comité de police.—L'homme de patrouille M. Connors est condamné à perdre 20 jours d'appointements pour s'être indignement conduit.

Une pétition de Mme Charles Nolan, qui demande à être payée d'une certaine somme due à son mari pour travaux exécutés par lui pour la ville.

Lecture d'une protestation de la Canal and Claiborne R. R. Co., contre la vente de ses franchises.

Une pétition de citoyens demandant que certaines personnes habitant la rue Girod reçoivent l'ordre de déménager.

Les habitants du 5eme ward demandent qu'une partie du canal Claiborne soit comblée.

C. H. Merry demande l'autorisation d'établir une voie de chemin de fer dans les rues St-Philippe, Marais, Canal, Decatur, St-Louis et autres.

L'ordonnance de M. Eliger, accordant à Mme L. Koester l'autorisation d'établir de nouveau sa fabrique de savon, a été adoptée.

L'ordonnance dans laquelle il est question des privilèges accordés à Lucas E. Moore & Co, de la Harrison Line, relativement à leurs hangars.

Après une longue discussion pendant laquelle l'appel a été fait deux fois pour s'assurer que le conseil était toujours en majorité, la discussion de l'ordonnance a été renvoyée à huitaine.

Paragraphes.—Un individu qui allait donner une fausse alarme, lundi soir, à la boîte de police située au coin des rues Julie et Magnolia, a été effrayé par l'arrivée d'un passant et n'a pu mettre son projet à exécution.

—Des ordres ont été donnés à la police pour faire respecter l'ordonnance du conseiller Moon, relative aux prostituées de l'avenue Tulane.

NOUVEAUX ÉBOULEMENTS A MONTMARTRE, PARIS.—La butte Montmartre—dit la *Liberté* du 6 mars—est décidément quelque peu ébranlée sur ses deux versants. Aujourd'hui, c'est le versant nord qui est menacé, sans que l'on puisse trouver une cause certaine aux nouveaux éboulements qui viennent de se produire du côté de la rue Caulaincourt. Il est à peine besoin de répéter que les travaux en voie pour la construction de l'église votive ne sauraient être absolument pour rien dans les accidents successifs qui se produisent à Montmartre, le poids de l'édifice reposant tout entier sur les 82 piliers énormes qui ont leur base à une profondeur de 44 mètres, c'est-à-dire un peu au-dessous du niveau du square Saint-Pierre. On comprendra que cette substruction colossale a en plutôt pour effet de consolider la butte.

Mais, par contre, le mouvement des trains qui circulent depuis une quinzaine de jours sur la butte pourrait fort bien, de l'avis des hommes compétents, n'être pas étranger aux éboulements qui viennent de se produire.

Les travaux en voie d'exécution par les soins de la ville, et tout à fait en dehors du chantier de l'église du Sacré-Cœur, ont une grande importance.

Il s'agit de déplacer 16,000 mètres cubes de terre pour établir la cuve du réservoir projeté, lequel doit se trouver sur le versant sud, non loin de la vieille église Saint-Pierre.

A cet effet, on a établi une véritable voie de chemin de fer à locomotive, laquelle, partant du versant sud, contourne la butte et va aboutir à l'ancien cimetière de Montmartre, aujourd'hui désaffecté, et dans lequel on jette l'immense quantité de terre qu'on enlève du sommet de la butte. Chaque train, composé de huit wagonnets, effectue le trajet à la descente comme à la montée dans l'espace de quatre minutes. On comprend, dès lors, que le va-et-vient continuel de ces trains puisse ébranler des terrains naturellement mobiles par leur nature.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 22 mars—Le trois pour cent est coté à 81 francs 22 1½ centimes.

Réception à l'ambassade d'Allemagne.

Paris, 22 mars—Le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne, a donné une brillante réception hier soir en l'honneur de l'empereur Guillaume. La comtesse étant souffrante n'a pas paru.

Tout le corps diplomatique, tous les membres du cabinet français et autres célébrités politiques de France, incluant M. Clémenceau et les résidents étrangers marquants à Paris, étaient présents.

Le duc de Broglie était invité, mais il n'a pas paru.

Le général Boulanger, ministre de la guerre, était le lion de la soirée.

Il a dit au comte Von Munster qu'il était heureux de s'associer à ceux qui désirent célébrer l'anniversaire de la naissance de l'Empereur d'Allemagne.

M. de Lesseps est arrivé après minuit.

Arrestation pour meurtre.

Paris, 22 mars—Un Italien du nom de Franzini a été arrêté. Il est accusé d'avoir assassiné Mme Regnault et sa domestique. Une quantité de linges couverts de sang a été trouvée dans son appartement. Franzini a avoué son crime.

Le Comte Von Hatzfeldt.

Le journal London Times.

Londres, 22 mars—Le Comte Von Hatzfeldt, Ambassadeur d'Allemagne, donnera un banquet ce soir à l'Ambassade, pour célébrer le 90me anniversaire de la naissance de l'Empereur Guillaume.

Comité révolutionnaire—Nouvelles de Londres.

Londres, 22 mars.—Des placards signés du Comité révolutionnaire, décrétant la mort du Czar, ont été découverts hier dans différents quartiers de St Pétersbourg et déchirés par la police.

On a saisi des exemplaires d'une proclamation révolutionnaire, qui demande l'adoption d'une constitution nationale, ainsi que la libération des prisonniers politiques.

Une dépêche spéciale, reçue hier soir de Vienne, affirme qu'un général du service actif, trois officiers de cavalerie et dix-sept officiers appartenant respectivement à l'infanterie, à l'artillerie et au corps du génie, ont été soudainement rappelés dans les dernières quarante-huit heures et qu'on ignore leur destination, à l'exception de trois de ces officiers qui, selon le rapport fait par leurs familles, auraient été fusillés pour trahison.

La même dépêche ajoute que l'armée russe est très conciliante avec l'élément révolutionnaire, et prédit un soulèvement militaire, si le gouvernement ne se décide pas immédiatement à éloigner les mécontents de l'armée, de ce foyer d'agitation.

—La Reine a provoqué beaucoup de commentaires par l'envoi d'une communication aux autorités, qui constate que c'est son désir que toutes les stations de chemins de fer et embarcadères soient entièrement libres à l'occasion de ses visites à Birmingham et de son voyage sur le chenal. Les règlements, qui, depuis quelque temps, interdisent l'accès aux différentes stations de chemins de fer pendant les voyages de Sa Majesté, ont donné lieu à un grand mécontentement. Si ces règlements sont mis en vigueur de nouveau comme l'entend la reine, il sera impossible d'apercevoir celle-ci avant qu'elle ait pris place dans sa voiture et qu'elle soit entourée par les troupes. La Chambre des Communes est restée en session toute la nuit et siège toujours.

Tout ce temps a été employé par le gouvernement à faire adopter les budgets du service civil du département de la marine. Les Parnellistes font opposition à chaque item et emploient tous les moyens possibles pour faire subir un échec au gouvernement. La séance du comité sur les approvisionnements, ainsi que la discussion sur les items contenus dans les dits budgets demandés par le gouvernement pour le département de la marine, sont considérées comme dernières.

La séance du comité sera longue, car M. William Henry Smith, chef du parti conservateur, a déclaré que la Chambre n'ajournerait pas avant l'adoption des budgets.

Le journal London Times, dans un article sur l'anniversaire de l'Empereur, dit : "Quand nous réfléchissons aux grands et importants événements dans lesquels l'Empereur Guillaume a joué un rôle principal, celui-ci nous parait certainement une des plus remarquables figures typiques que l'on puisse trouver dans l'histoire."

Le correspondant du Times à Berlin écrit que, hier, la procession des étudiants a pris une demi-heure pour défiler.

Célébration du 90me anniversaire de la naissance de l'Empereur Guillaume.

Berlin, 22 mars—Le Prince Bismarck a donné l'assurance au Prince Rodolph de la Couronne d'Autriche-Hongrie, qui est ici pour représenter son père à l'anniversaire de la naissance de l'Empereur Guillaume, que la politique étrangère de l'Allemagne est toute pacifique.

Il a ajouté que la paix est assurée pour 1887, et qu'il n'y a pas d'inquiétude à concevoir ni du côté de l'Orient, ni de l'Occident.

Il y a une foule considérable dans la ville et tous les grands hotels sont encombrés de personnages royaux. L'enthousiasme est universel.

Le temps est beau et l'Empereur est en parfaite santé. Il a commencé à recevoir les invités à 11 heures ce matin. Dès qu'il en trouvait le temps il se mettait à sa fenêtre favorite du palais, pour répondre aux acclamations du peuple, qui passait par milliers à la fois, afin de pouvoir entrevoir le souverain.

Le ministre Bavarois présidera le banquet à la place du prince de Burr, ambassadeur d'Allemagne, qui est à Pesth en ce moment.

Tous les journaux viennois publient des articles faisant les éloges du caractère et de la carrière de l'empereur Guillaume.

Les cloches de toutes les églises et de la tour de l'Hôtel de Ville ont commencé à tinter dès le matin.

Toute la ville est décorée pour cette occasion, comme elle ne le fut jamais. Partout on ne voit que guirlandes, drapeaux, lauriers, bannières et riches draperies.

L'Académie Royale, les bâtisses de l'Université et la résidence du Prince de la Couronne, Frédéric Guillaume, se font remarquer par la richesse et l'élégance de leurs décorations.

Le monument de Frédéric le Grand est couvert de couronnes et de fleurs.

Partout où se trouve un buste ou une statue de l'Empereur, dans une vitrine ou autre endroit à la vue du public, celui-ci est couvert de fleurs.

Toute la population est dehors, en habits de fête et l'on peut à peine circuler dans les rues.

Dès la première heure, ce matin, des services religieux spéciaux ont eu lieu dans toutes les églises et les synagogues, en commémoration de cet avènement, et partout, une foule recueillie y assistait.

Les enfants de toutes les écoles de la ville ont paradé, ayant à leur tête des corps de musique.

La procession des Etudiants était splendide. Ils se trouvaient dans plusieurs centaines de voitures et portaient les brillantes bannières des diverses écoles, des collèges, des différentes sociétés et associations et avaient à leur tête plusieurs corps de musiciens en brillants uniformes.

L'Empereur est resté longtemps à sa fenêtre saluant la foule.

Les membres de la famille impériale et leurs hôtes princiers se sont rendus en voitures au palais et ont offert personnellement leurs félicitations.

Tous les secrétaires des divers départements ont été décorés par l'Empereur.

En recevant la députation de la maison impériale, Sa Majesté a dit : "J'ai atteint cet âge par la grâce de Dieu, et le Seigneur me vient en aide et le désire je pourrai vivre encore un an."

Les journaux russes.

St-Pétersbourg, 22 mars.—Le Journal de St-Pétersbourg dit qu'il s'unit à l'Allemagne pour féliciter l'Empereur.

La Gazette de Moscou adresse des éloges à l'Empereur Guillaume pour avoir tout mis en œuvre afin de maintenir la paix et les relations amicales entre l'Allemagne et la Russie, et au Prince Bismarck pour avoir secondé l'Empereur.

Le Novoe Vremya et le Novosti disent qu'ils reconnaissent la signification pacifique de la célébration de ce jour en Allemagne.

Présents à l'Empereur Guillaume.

Berlin, 22 mars—Le Prince de Galles a rendu sa première visite aujourd'hui à leurs majestés.

L'Envoyé chinois a informé l'Empereur Guillaume que les présents envoyés par l'Empereur de Chine à l'occasion du 90me anniversaire de la naissance de celui-ci ont été expédiés trop tard et ne sont pas encore arrivés.

Le Sultan de Turquie a envoyé de nombreux présents.

Le Roi de Portugal a envoyé un superbe sabre.

Banquet en l'honneur de l'Empereur d'Allemagne.

Vienne, 22 mars.—Des banquets ont été donnés aujourd'hui à Gratz, en Autriche-Syrie, en l'honneur de l'Empereur Guillaume, et dans plusieurs villes de la Bohême.

Deux cents résidents allemands de Vienne, ont souscrit pour un grand banquet qui sera donné ce soir.

Revue navale.

Londres, 22 mars—Une revue navale aura lieu le 23 juillet pour célébrer le jubilé de la Reine. Les membres de la Chambre des Communes assisteront aux évolutions des navires de guerre.

M. Katkoff.

St-Pétersbourg, 22 mars.—On rapporte que M. Katkoff est en disgrâce auprès du Czar, à cause de ses tentatives continuelles pour entraîner la Russie dans une guerre.

Tremblement de terre.

Rome, 22 mars—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie hier à Mentone, où la population campe toujours sous des abris qu'on a élevés temporairement.

L'ode jubilé de Tennyson.

Londres, 22 mars.—Le numéro du Mc Millen Magazine, du mois d'avril, contiendra l'ode jubilé de la Reine Victoria, de Tennyson.

Chambre des Communes.

Londres, 22 mars, 6 a. m.—La Chambre des Communes a siégé toute la nuit et est toujours en session. Le gouvernement essaie de faire voter les bills relatifs au service civil et naval ; mais les membres du "Home Rule" y mettent des entraves, et jusqu'ici il a été impossible d'arriver à une conclusion.

Deux cent soixante membres sont présents. Il n'y a pas de perspective d'ajournement. Aucune probabilité que la Chambre lève la séance avant mardi, car M. Smith, le chef du gouvernement, a déclaré qu'il fallait que le bill du service civil fut adopté avant qu'il y ait un ajournement.

Londres, 22 mars. — La Chambre des Communes s'est ajournée à midi cinquante minutes, cette après-midi, après avoir adopté le bill du service public.

M. John Bright et le Home Rule

Londres, 22 mars—M. John Bright, dans une lettre faisant allusion au Home Rule, dit qu'une majorité du peuple en Irlande voterait pour que le pays se constitue en Etat de l'Union, si leurs chefs actuels leurs disaient de le faire, mais ce ne serait pas une raison pour que le gouvernement y consentit.

Le Vatican et le Quirinal.

Berlin, 22 mars—On pense que le Duc d'Aoste et Monseigneur Galemberti se réuniront sous les auspices de Bismarck et que cette entrevue amènera une entente entre le Vatican et le Quirinal.

Le Roi de Grèce.

Athènes, 22 mars—Le Roi Georges a envoyé son chambellan à la légation allemande, pour offrir ses félicitations à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'Empereur Guillaume.

L'Ambassade allemande à Londres.

Londres, 22 mars—Le drapeau impérial allemand flotte aujourd'hui sur l'édifice occupé par l'ambassade allemande.

Le comte Van Hatzfeldt, ambassadeur d'Allemagne, a reçu les félicitations de tous les ambassadeurs, des ministres anglais et d'autres personnages marquants à Londres.

M. Tisza.

Pesth, 22 mars—M. Tisza, premier ministre Hongrois, négocie avec M. Rothschild un emprunt destiné à couvrir les crédits supplémentaires récemment votés pour les dépenses du Landsturm.

Banquet en l'honneur de l'Empereur Guillaume.

Pesth, 22 mars—Un banquet a été donné cette après midi en l'honneur de l'Empereur Guillaume, auquel assistaient l'Empereur François Joseph, le Prince Reuss, ambassadeur d'Allemagne, le comte de Montmarin, de la légation française, le comte Paeckler, le Dr Debojenenski, de la légation allemande, le comte Kolnoky, premier ministre d'Autriche et tous les ministres hongrois.

Le comte de Robilant. Le Pape.

Rome, 22 mars—M. Von Kendell, ambassadeur d'Allemagne a remis aujourd'hui au comte di Robilanti l'insigne de l'Ordre de l'Aigle Noir, qui lui a été conféré par l'Empereur Guillaume.

Le Pape a requis Mgr Galemberti d'arriver à une entente avec le parti du centre sur toutes les questions d'intérêt avant de quitter Berlin.

Folie de crime.

Erie, Kansas, 22 mars—Il y a un an une scène de meurtre sans pareille épouvantait les environs de la petite ville d'Erie dans le Kansas. Une famille entière avait été massacrée : le fermier J. W. Sell, sa femme, sa fille et son fils. Après enquête, les soupçons tombèrent sur Willie Sell, fils cadet, âgé de 16 ans. En conséquence Willie fut jugé, et en juillet 1886, il était condamné à la peine de mort.

Néanmoins, et comme les antécédents de l'enfant étaient bons, comme on le savait en outre, très attaché surtout à sa sœur Ina, beaucoup doutaient de sa culpabilité. Aujourd'hui tous les doutes sont dissipés ; Willie, après avoir toujours nié sa culpabilité, aurait fait la confession suivante :

"Ma mère et ma sœur Ina étaient allées se coucher. Mon père, mon frère Waty et moi étions ensemble, quand des veaux s'échappèrent et vinrent rôder autour de la maison. Waty lisait près de la table et mon père avait déjà ôté son pantalon pour se coucher. Il dit alors à Waty de faire rentrer les veaux. Mon frère répondit : Oui, Willie y aille ; je ne veux pas y aller maintenant. Mon père lui ordonna d'obéir : Waty s'y refusa. Tandis qu'ils se parlaient, je sortis, je pris une hachette et revins pour voir si Waty consentirait à m'accompagner. J'avais pris cette hachette afin de clouer la porte de l'étable. A ce moment mon père et Waty se querellaient et étaient très excités. Quand je rentrai avec la hachette, Waty me l'arracha, en porta à mon père plusieurs coups qui l'abattirent. En voyant cela, j'enlevai la hachette à Waty, je le frappai à la tête. Il tomba, et je supposai que je l'avais tué. A ce spectacle, ma mère s'élança du lit, en poussant des cris, et sans me donner le temps de penser, je la frappai aussi

"Ce fut alors que ma sœur Ina se mit à sangloter à son tour et je ne sais pourquoi, je la frappai. Elle tomba. Tous étaient étendus, sans mouvement. Je retirai mes vêtements, excepté ma chemise et mon caleçon : j'enlevai son pantalon à Waty, je le soulevai, le portai dans la chambre voisine et le plaçai sur notre lit. Cela fait, j'allai reprendre la hachette et je brisai la tête de Waty. J'étais furieux contre lui parce qu'il avait tué notre père. Je me rendis ensuite au bûcher, je pris un couteau boucherie et tranchai presque la tête de Waty. Puis je retournai dans l'autre chambre, je m'assis, ne sachant que faire. Alors je pensai que si l'un d'eux revenait à la vie, il dirait que c'était moi qui avais tué Waty. Je repris donc le couteau et leur coupai le cou, afin d'être plus sur de leur mort. Puis j'éteignis la lampe et demeurai assis là durant plusieurs heures. Mais je ne pouvais plus y tenir ; je rallumai la lampe, je m'habillai, je courus chez M. Mendalls et lui dis que quelqu'un, armé d'une hachette, était entré à la maison et en avait frappé papa et maman."

Mariage de M. John A. Logan.

Pittsburg, Pa., 22 mars.—Le mariage de M. John A. Logan, fils de feu le sénateur Logan, et de Mlle Edith Andrews, de Youngstown, Ohio, a eu lieu aujourd'hui à midi.

Un grand nombre de personnages marquants assistaient à la cérémonie, et de riches présents ont été reçus des amis de la famille ; entre autres présents un chèque de $50,000 donné par le père de la mariée.

Fils télégraphiques brisés.

Chicago, 22 mars, 10 a. m.—Tous les fils télégraphiques, à l'est de Pittsburg, sont brisés. Il n'y a aucune communication avec New York ou l'Est.

Les résidents allemands de Baltimore.

Baltimore, Md., 22 mars—Le 90me anniversaire de la naissance de l'Empereur Guillaume a été célébré par les allemands en cette ville. Les drapeaux des Etats-Unis et de l'Allemagne flottaient sur leurs résidences et magasins.

Plusieurs navires allemands qui se trouvent dans le port, incluant le steamer Rhein, étaient décorés.

Suicide.

New York, 22 mars—Philippina Muth, âgée de 18 ans, mariée depuis quinze jours environ, s'est tuée ce matin d'un coup de pistolet au cœur. On ne peut s'expliquer la cause de ce suicide. Quand son mari est parti aujourd'hui pour se rendre au travail, ils se sont quittés très affectueusement.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C., 22 mars.—Le Président a fait les nominations suivantes de Collecteurs du Revenu Intérieur: Whitfield Walker, pour le district de la Floride; Dudley W. Stewart, pour le deuxième district de l'Iowa.

Le Président Cleveland.

Washington, 22 mars—Le Président a nommé les commissaires du commerce entre Etats, et l'on croit que leurs noms seront publiés cette après-midi.

Nominations.

Washington, 22 mars. — Le Président a nommé les personnes suivantes commissaires du commerce entre Etats : Thomas M. Cooley, du Michigan, pour le terme de six ans; Wm R. Morrison, de l'Illinois, pour le terme de cinq ans; Augustus Schoonmaker, de New-York, pour le terme de quatre ans; Aldam F. Walker, du Vermont, pour le terme de trois ans, et Walter L. Bragg, de l'Alabama, pour le terme de deux ans.

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 22 mars—Arrivé ce matin City of Cairo de St Louis et reparti cette après midi.

St-Louis, 22 mars—Le fleuve a baissé de 2/10 et a maintenant 19 3/10 à l'étiage. Temps clair et frais. Arrivés, Wyoming de la rivière Rouge; Dunlap de Arkansas City. Départ, City of Providence pour Vicksburg.

Memphis, 22 mars—Le fleuve est stationnaire. Temps clair. Départ, Belle Memphis pour Vicksburg à midi.

Le soir—Le fleuve a 36 pieds à l'étiage et est stationnaire. Temps clair. Départs City of New Orleans pour la Nlle Orléans à 5 p m; City of St-Louis pour St Louis à 7 p m. Buckeye State pour Cincinnati.

Cairo, 22 mars—Le fleuve a 40 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivés, John Gilbert de l'Ohio à 8 p m; W W O'Neill de la Nlle-Orléans à 1 a m; Bess de l'Ohio à 9. Départs, John Gilbert pour St-Louis à 11 p m; W W O'Neill pour l'Ohio à 1 a m; Bess pour la Nlle-Orléans à 9.

Louisville, 22 mars—La rivière baisse—8 pieds 4 pouces dans le canal; 6 pieds 2 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Le soir—La rivière baisse—8 pieds 3 pouces dans le canal, 6 pieds 1 pouce aux chutes. Temps clair et frais. Arrivés, H F Frisbie et Iron Age de Pittsburg. Départ, Charley Brown pour St Louis.

Evansville, 22 mars—La rivière a 22 pieds et baisse. Temps clair et frais. Départ Granite State pour Cincinnati. Attendu, De Soto de Memphis.

Cincinnati, 22 mars—La rivière a 17 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 40.

Le soir—La rivière a 16 pieds 11 pouces et baisse. Légère neige. Départ Louis Sherley pour Pittsburg. Montant, C P Schenck retenu par la neige) pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 22 mars—La rivière a 3 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps clair et frais.

Wheeling, 22 mars—La rivière a 1 pied 11 pouces et baisse. Temps couvert et frais. Départs Batchelor pour Pittsburg, Katie Stockdale pour Cincinnati à 8 a m, Courier pour Parkersburg à 11 a m.

Les Passes.

Port Eads, 22 mars midi—Vent du nord. Temps clair. Arrivé hier soir à 11 heures steamship anglais Chancellor, capitaine Lynas des Indes Occidentales. Pas de départs.

Port Eads, 22 mars 6 p m—Vent du nord. Arrivé, barque italienne Guglielmo Carlo, capitaine Stauford, de Sorrente, Italie. Départs steamships Carribean pour Liverpool, Washington City pour Brême via Norfolk. Marmion pour Livingston, goélette Santo Oteri pour Truxillo.

Marchés.

Paris, 22 mars—Les rentes 3 pour cent 81 fr. 22 1/2c.

Londres, 22 mars, 12 30 p m—Consolidés à l'ouverture 101 13/16 au comptant et 101 15/16 à terme.

Londres, 22 mars, 4 p m—Consolidés à la clôture 101 15/16 au comptant et 101 1/16 à terme.

Liverpool, 22 mars, midi—Coton—Ferme, bonne demande. Ventes 12,000 balles, dont 2000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7/16d. Middling Orleans 5 1/2d. Recettes 35,000 balles, dont américain 32,700 balles.

Ventes de coton américain 6300 balles.

Liverpool, 22 mars, 4 p m—Future ferme—livraison en mars, mars et avril, avril et mai 5 25/64d acheteur; mai et juin 5 26/64d acheteur; juin et juillet 5 27/64d acheteur; juillet et août 5 29/64d vendeur; août et septembre 5 30/64d vendeur; septembre et octobre 5 24/64d vendeur.

New York, 22 mars, midi—Coton calme. Middling uplands 10 1/8. Ventes 759 balles, y compris 500 balles pour l'exportation.

Future à peine stables—mars 10 05, 10 10.

New York, 22 mars—Coton ferme—Uplands 10 1/8c. Orleans 10 5/16. Ventes 525 balles, y compris 500 balles pour l'exportation. Futurs fermés à l'ouverture—livraison en mars 10 09, avril 10 09, mai 10 13, juin 10 22, juillet 10 28, août 10 35, septembre 9 90, octobre 9 71.

New York, 22 mars—Coton stable. Uplands 10 1/8, Orleans 10 5/16c. Ventes 1.1 balles. Futurs à la clôture à peine stables—livraison en mars 10 04, avril 10 08, mai 10 08, juin 10 17, juillet 10 25, août 10 37, septembre 9 92, octobre 9 68, novembre 9 60, décembre 9 63, janvier 9 70.

LE SUCRAGE DES MOUTS ET LA FABRICATION DU VIN DE SUCRE.—MM. Klein et Frichon avaient déposé à l'Académie des sciences, de Paris, un pli cacheté qui, à leur demande, a été ouvert le 21 février. Il ne s'en est rien échappé de satanique. Ces deux chimistes avaient cru devoir s'occuper de l'influence de quelques œnologues dans le sucrage des moûts et la fabrication du vin de sucre. Souvent, en effet, des préparateurs inexpérimentés obtiennent une fermentation brusque et tumultueuse, avec tendance à l'acescence et une production d'alcool très inférieure aux calculs théoriques. MM. Klein et Frichon établissent—ce dont personne ne doute—que l'on peut assurer une fermentation droite et une production alcoolique exempte de déperdition sensible sur les tables d'équivalence.

D'après leur méthode, pour arriver à des résultats infaillibles, il faut dissoudre le sucre dans l'eau bouillante, avant de l'ajouter au moût, et à l'aiguiser avec de l'acide tartrique ou de l'acide sulfurique. Après une ébullition de quelques minutes, le sucre de cannes est transformé en glycose. L'acide sulfurique nécessaire à l'intervention varie de 2 à 3 millièmes pour obtenir la réaction en 15 minutes. On sature l'acide par du carbonate de chaux. En employant 20 kilog ammes de sucre pour 2 hectolitres de moût et 60 grammes d'acide sulfurique monohydraté, on ajoute au vin 40 centigrammes de sulfate de chaux par litre, ce qui est sans inconvénient. La quantité du carbonate de chaux à mélanger est de 120 grammes. Pour les vins de sucre, il vaut mieux employer, comme agent d'intervention, l'acide tartrique à raison de 200 grammes pour 20 kilogrammes de sucre. Le vin est plus acide, mais il se conserve mieux.

LA DISTRIBUTION DES EAUX DANS PARIS.—Le Conseil municipal a pris, la 7 mars, une décision relativement à la distribution des eaux dans Paris. Il a décidé qu'aujourd'hui, agrès les améliorations introduites dans la conduite dans Paris des eaux de la Vanne, et par suite du perfectionnement des machines nouvelles en construction à Javel, à Bercy, à Trilbardou, qui donneront un supplément de 50 à 60,000 mètres d'eau de rivière, il était urgent d'exiger que dans toutes les maisons il y ait des distributions d'eau à raison de 50 litres par jour et par habitant.

Le préfet de la Seine et le préfet de police sont chargés de prendre des arrêtés nécessaires pour obliger tous les propriétaires d'immeubles habités à distribuer l'eau de la Ville dans chaque local occupé par eux, par leur famille et par leurs locataires.

LES EXÉCUTIONS DE ROUSTCHOUK.—Une dépêche de Moscou, 7 mars, dit que, parlant des exécutions de Roustchouck, la *Gazette de Moscou* rend hommage à ceux qui suivant ses expressions, ont été massacrés pour avoir eu le courage, en dehors de toute idée d'intérêt personnel et simplement par devoir, de faire une protestation virile contre la honteuse et funeste situation de la Bulgarie, contre les traîtres et les oppresseurs de leur patrie.

Après avoir déclaré "que leur mort glorieuse ferait naître des événements et avancer l'histoire," la *Gazette* s'indigne que ce meurtre ait pu être accompli sous les yeux de l'Europe civilisée, avec l'approbation, sinon directe, du moins secrète des gouvernements européens.

La feuille moscovite ajoute en terminant : "Nous n'oublierons pas que des gens sont tombés victimes de leur dévouement à la Russie, pour avoir attesté les liens étroits qui unissent leur nation à la Russie."

La préfecture de la Seine vient de se livrer à une petite statistique de boulangerie.

Il en résulte qu'un Parisien mange cent quarante kilos de pain, en moyenne, par an, tandis qu'un Bordelais ou un Toulousain en dévore cent quatre-vingt-seize, et un Marseillais deux cent quarante-quatre.

Toujours exagérés, les Méridionaux !

Louis Blanc, dont on vient d'inaugurer la statue et qui est mort à soixante et onze ans, avait conservé tous ses cheveux, privilège assez rare dans ce siècle de calvitie.

Lorsqu'on le félicitait à ce sujet, il répondait en souriant :

—Ce n'est pas étonnant, je suis né en 1811. C'est une chevelure de la comète !

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex........9:15 am
No 3 Lim. Ex..6:20 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Coast Line..8:05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:40 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 11:30 am	No 51 California Express 3:00 pm
No 54 Baton Rouge Local 7:15 pm	No 53 Baton Rouge Local 7:20 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5..........6:50 am	No 2..........10:40 am
No 1..........3:00 pm	No 6..........8:35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5..........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor..8:10 pm	No 18 Local....7:20 pm
No 17 Local...8:05 am	No 20 Californ.7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m
Dimanches—10:10 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:00, 11:00 a.m, 6:30 pm

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 22 MARS 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship New York, Percy, New York.
Steamship Louisiana, Gager, New York.
Steamship (ang) Rokeby, Guy, Falmouth, Ang., via Newport News.
Steamship (ang) Ardangorm, Pearson, Londres.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Chancellor, Lynas, Indes Occidentales.

BATEAUX A VAPEUR.

John H Hanna, Holmes, Monroe.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Lockport.
Goélette Cecilia, ——, Springfield.
Pargoud, Muse, Greenville.

EXPORTATIONS.

FALMOUTH, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Rokeby—67 926 boisseaux maïs en grenier 7300 sacs à grain.

LONDRES—par steamship Ardangorm—17,800 sacs tourteaux farine graine coton.

IMPORTATIONS.

MIDDLESBORO—par steamship Crane—5094 rails acier 31,085 plaques acier à ordre.

Arrivages de produits.

MONROE—par steamer John H Hanna—167 balles coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—5 balles coton 119 sacs riz brut 44 boucauts sucre 200 barils sucre.

LOCKPORT—par steamer Alice LeBlanc—1 sac coton en graine 59 barils riz 705 sacs riz brut et fret assorti.

SPRINGFIELD—par goélette Cecilia—2 balles coton.

GREENVILLE—par steamer Pargoud—907 balles coton, 276 sacs graine coton, 4440 sacs farine graine coton et fret assorti.

HELENA—par towboat A Lambert avec barges (cargaison additionnelle)—13,599 sacs tourteaux.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R. R. COMPANY—2 wagons riz 12 sacs riz brut 388 barils vin 2 caisses eau de vie 5 octaves eau de vie et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—852 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—13 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—358 balles coton, 1 wagon graine coton 24 boucauts sucre et fret assorti.

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—Fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New York, 22 mars 1887.

A A. Moulton et Co :

Le steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, est arrivé ce matin.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur améliorées et non améliorées dans les Troisième et Septième Districts.

Trois cottages doubles couverts en ardoises, rue Pauline, entre Marais et Urquhart.

Deux cottages neufs, élégants et simples, couverts en ardoises, rue Pauline, entre Marais et St Claude, en face du square Macarty.

Le cottage double couvert en ardoises, No 73 rue Bartholomew, entre Bourgogne et Remparts.

Huit bons terrains rue Pauline, entre Marais et Urquhart.

Le cottage simple à un étage, rue Zimpel, entre les rues Léonidas et Jefferson.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division A—No 16,645.

Succession de Charles Martens.

Vente pour effectuer un partage parmi les héritiers.

PAR J. V. GOURDAIN Encanteur—Bureau No 70 rue Bienville—SAMEDI 9 avril 1887, à midi, à la Bourse d'encan Arcade, rue des Magasins entre les rues Gravier et Natchez, en vertu d'un jugement de l'Hon A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, rendu le 31 janvier 1887 et signé le 4 février 1887 il sera vendu à l'encan, les propriétés décrites ci-après appartenant à la dite succession, à savoir :

1° Un terrain ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Troisième District de cette ville désigné par le No 1 dans l'îlet borné par les rues Pauline, Marais, Indépendance et Urquhart, formant le coin des rues Pauline et Marais, et mesurant 31 pieds 2 pouces et 1 ligne de face à la rue Pauline, sur une profondeur de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes.

Les améliorations consistent en un cottage double à un étage couvert en ardoises, avant de chaque côté deux chambres et une cuisine, laquelle écurie, citerne en commun et lieux d'aisance.

Aussi au fond du terrain, une dépendance faisant face à la rue Marais.

2° Un terrain ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le même district et îlet que le terrain ci-dessus, désigné par le No 2, mesurant 31 pieds de face à la rue Pauline, sur une profondeur de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes.

Les améliorations comprennent un cottage double à un étage, couvert en ardoises, ayant de chaque côté 2 chambres et une cuisine.

3° Un morceau de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans les mêmes district et carré d'îlots que les précédents désignés par le No 3, mesurant 31 pieds de façade rue Pauline sur une profondeur de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes. Les améliorations comprennent un cottage double d'un étage couvert en ardoises avant de chaque côté deux chambres et une cuisine, citerne en commun lieux d'aisance, aussi une écurie à l'arrière.

4° Huit terrains dans le même district et îlet que le terrain ci-dessus désignés par les Nos 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11, les lots Nos 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 mesurent chacun 31 pieds de face à la rue Pauline sur une profondeur de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes.

Le lot No 11 forme le coin des rues Pauline et Urquhart et mesure 31 pieds 2 pouces et 1 ligne de face à la rue Pauline sur une profondeur et une façade sur la rue Urquhart de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes. Etant les mêmes onze terrains acquis par le dit Charles Martens par un achat de J. C. Davidson, d'après un acte passé pardevant W. J. Castell, ex notaire en cette ville, le 7 juillet 1870, et par un jugement du 31 janvier 1873, rendu par l'ex Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire de la succession de Caroline Martens née Albert, No 14 025 du Dossier de la dite Cour, les actions des mineurs, Louisa, Charles, Johanna et Caroline Martens, dans la succession de leur mère Caroline Martens, a été adjugée au dit Charles Martens.

5° Un terrain, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, désigné comme lot No 7, dans l'îlet borné par les rues Pauline, Marais, Indépendance et St Claude, sur un plan dressé par O. J. Morel, le 31me jour de mars 1876, déposé au bureau de A. Guyol, notaire en cette ville, comme plan M.

Le dit lot, d'après le dit plan, mesure 31 pieds de face à la rue Pauline sur 125 pieds 7 pouces et 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent un cottage simple, couvert en ardoises, avant 2 chambres, cuisine, citerne et lieux d'aisance.

6° Un terrain, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le troisième district de cette ville, désigné comme lot No. 8 dans l'îlet borné par les rues Pauline, Marais, Indépendance et St Claude, sur le plan mentionné ci-dessus, formant le coin des rues Pauline et Marais. Le dit lot mesure 31 pieds de face à la rue Pauline sur une profondeur et une façade sur Marais de 123 pieds 7 pouces et 4 lignes entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent un cottage simple couvert en ardoises, avant deux chambres, cuisine, citerne et lieux d'aisance.

7° Une portion de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Bartholomew, Bourgogne, Massant et Remparts, mesurant 30 pieds 10 pouces et 7 lignes de face à la rue Bartholomew sur une profondeur de 110 pieds entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent un cottage double couvert en ardoise renfermant de chaque côté deux chambres et une cuisine, avec cave, lieux d'aisance, dépendance dans la cour couverte en ardoises.

Ce morceau de terre est le même qui a été acquis par le dit défunt de Henry Wehrman par acte passé pardevant A. J. Lewis, notaire de cette ville, le 3 mars 1880, enregistré au bureau des aliénations de cette ville dans le livre 113, page 65.

8° Un certain lot avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Septième District de cette ville (Carrollton), dans l'îlet borné par les rues Zimpel, Léonidas, Third et Jefferson, désigné par le numéro onze, sur un plan dressé par W. H. Williams, arpenteur, en date du 23 décembre 1873, déposé en l'étude de C. C. Porter, ancien notaire, mesurant 50 pieds de face à la rue Zimpel, sur 150 pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Les améliorations consistent en un cottage à un étage, renfermant trois chambres et une cuisine, une chambre dans les mansardes, avec galerie sur la façade, cuve, lieux d'aisance, pêchers et figuiers.

Conditions—La moitié ou plus, au choix de l'acquéreur, au comptant, le reste à un an de crédit, représenté par les billets des acquéreurs à leur propre ordre, portant 8 pour cent d'intérêt par an jusqu'à leur paiement, 5 pour cent d'honoraires d'avocat et toutes les autres garanties ordinaires.

Les acquéreurs assumeront le paiement des taxes de 1887 en sus du prix d'adjudication et devront faire sur les lieux un dépôt de 10 pour cent sur le prix de l'adjudication.

Actes de vente pardevant M. T. Ducros, notaire, aux frais des acquéreurs.

5 mars—5,12,19,26—avril 2,9.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 23 MARS 1887.

Shreveport—LAURA LEE, à 5 P M
Cincinnati—GUIDING STAR, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Ouachita River—JOHN H HANNA, à 5 P M
Bœuf River—ERA No 10, à 5 P M
Rivière Rouge—G. W. SENTELL, à 5 P M
Greenville—PARGOUD à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

JEUDI, 24 MARS 1887.

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—HORNET, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	——	Nashville Tenn	9 08
Cairo, Ill	39 09	Nlle Orléans	14 00
Cincinnati, O	——	Omaha, Neb	——
Davenport, Ia	——	Pittsburg, Pa	——
Keokuk, Iowa	——	Shreveport, La	18 03
La Crosse, Wis	——	St-Louis, Mo	19 03
Leavenworth, K	——	St-Paul, Minn	——
Louisville, Ky	8 03	Vicksburg	44 05
Memphis, Tenn	36 90	Yankton	——

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Eureka, Quick........parti 19 mars
Steamship New Orleans, Halsey....parti 19 mars
Steamship Chalmette, Adams.......parti 12 mars

LIVERPOOL.

Steamship Discoverer, Hughes........parti 7 fév
Steamship Cuban, Lawson..........parti 12 fév
Steamship Jamaican, Coward........parti 19 fév
Steamship Yucatan, Sandry.........parti 17 fév
Steamship Costa Rican, Watson.....parti 3 mars
Steamship Professor, Wallace......parti 10 mars
Navire Northumbria, Foote..........parti 28 fév
Steamship American, Wrake.........parti 12 mars
Steamship West Indian, Berrie.....parti 17 mars
Steamship Bernard Hall, Alexander........parti 17 mars

ASPINWALL.

Steamship Discoverer, Hughes......parti 27 fév

NEWPORT.

Steamship Capulet, Ellis..........parti 12 mars

MARYPORT ANG.

Steamship Norfolk, Woolston........parti 8 mars

LEGHORN.

Barque Maria Luigia, Savarese......parti 26 janv

HAVRE.

Steamship Trojan, Barber..........parti 12 fév
Navire Ile Marthe, Bouillant......parti 12 fév
Navire Equator, Crosby............parti 14 fév
Navire Kinburn, Lashen............parti 18 fév
Barque John Watt, Sweetzer........partie 6 mars
Navire Margarethe, Poppe..........parti 6 mars

ANVERS.

Navire Henry, Fisher..............parti 15 mars

CARDIFF.

Steamship Clifton, Ware...........parti 10 mars

MESSINE.

Barque Peppino....................partie 10 fév

PALERME.

Steamship Rochdale................parti 10 mars

NASSAU.

Goélette Addie Jordan, Harriman, expéd 10 mars
Goélette E H Herriman, Wood, en char. 12 mars

RIO DE JANEIRO.

Barque Eben, Lowe........en chargement 10 janv
Barque Prince Rupert, O'Malley, partie 23 janv
Navire Astracana, Richards.........parti 27 janv

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
Almandine	....	Gouldsboro
Andean	Liverpool	1er dist 21
Ardangorm	....	Gretna
Crane	....	4e dist 45
City of Dallas	Belize	1er dist 15
Corsican	Vera Cruz	Alger
F. P. Ward Jr	E..tan	1er dist 12
El Monte	New York	Alger
Eel King	Londres	1er dist 15
Explorer	Liverpool	2e dist 10
Editor	Liverpool	Pic Tier
Gulnare	Laguna	2e dist
Hudson	New York	2e dist 8
Louisiana	New York	2e dist 8
Legislator	Anvers	Pic Tier
Kings Cross	Queenstown	rue Ire
Marion	Puerto Cortez	1er dist 15
Miranda	Matanzas	1er dist 14
New York	New York	Alger
Puerto Riqueno	Liverpool	4e dist 46
Rokeby	....	rue Ire
Rydal Water	Liverpool	4e dist 43
Washington City	Brême	4e dist 37

NAVIRES.

Nom	Destination	Mouillage
Agnes Sutherland	Liverpool	Carrollton
Charles Baker	Reval	rue 4e
Monir	Liverpool	rue 4e
Margarita	Liverpool	2e dist 35
Everest	....	1er dist 36
Wm Tapscott	Havre	1er dist 32

BARQUES.

Nom	Destination	Mouillage
Alexandra Beach	Barcelone	1re rue
Iopiu Amici	Fiume	Alger
Ebo	Reval	2e dist 17
Francesco R	G Nazar	3e dist 26
Gioco	Avr...outh	Gretna
H Bremen	Cork	3e dist 38
Herradura	....	Lafourche
Johanna Irgens	Russie	3e dist 28
Sant Anna	Alicante	1er dist 35

BRICKS.

Nom	Destination	Mouillage
Carmen	....	Pic Tier

GOELETTES.

Nom	Destination	Mouillage
Maggie S Hart	....	Elevator
R D Bibber	Santa Marta	1er dist 13
Santo Oteri	....	1er dist 13

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTE PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété améliorée de valeur sur la rue Columbus, entre Prieur et Galvez, Quatrième District.

Mme Sarah McD. Roubien vs. Charles W. Roubien.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 15 ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre les rues Gravier et Natchez, Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 16 avril 1887, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Deux certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les droits, voies, privilèges et dépendances qui s'y rattachent, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Columbus (anciennement Pia Quemine), Prieur, Harmony et Pleasant, désignés comme lots numéros six et dix de l'îlet numéro dix-sept sur un plan dressé par B. Buisson, voyer, en date du 29 avril 1836, déposé en l'étude de Félix Grima, notaire en cette ville ; les dits lots se touchent et mesurent chacun, en pied américain, trente pieds de face à la rue Columbus (anciennement Plaquemine), sur une profondeur de cent vingt pieds, entre lignes parallèles.

Acquis par le défendeur de la demanderesse par acte passé pardevant Andrew Hero Jr, notaire, le 2 février 1883.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux, sujet au paiement par l'acquéreur à Mme Sarah McD. Roubien, demanderesse dans cette affaire de la somme de huit cents dollars ($800) ... cinq billets en paiement, trimestriel de deux cents dollars ($200), chacun, le premier ... de février mai, août et novembre de chaque année durant toute la vie de la dite demanderesse.

La dite propriété devant rester spécialement hypothéquée pour garantir l'accomplissement et la fidèle exécution des conditions et stipulations précédentes par l'acquéreur, et l'acquéreur devra assumer toutes les obligations de l'acte hypothécaire primitif passé pardevant Andrew Hero, Jr, notaire, le 2 février 1883 relatif à l'assurance aux taxes aux frais d'annuel etc et dont copie est enregistrée dans l'annonce ci-dessus.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

12 mars—12 19 26—avril 2 9 16.

ETAT DE LA LOUISIANE.

COUR Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

JE CERTIFIE par ceci que le 15eme jour de février 1887, un jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-après conçue dans les termes suivants

Mme Mary E. R. McLeod vs Jacques Levy.—No 19,971. Division C.

Cette affaire a été appelée aujourd'hui. Bernard Fitche, Esq pour la plaignante, le défendeur absent étant absent et non représenté. Et après avoir entendu les plaidoiries, l'évidence et l'avocat et pour les raisons oralement assignées, la cour considérant la loi et l'évidence pour la plaignante

Il est ordonné adjugé et décrété que le jugement en faveur de la dite plaignante Mary E. R. McLeod et contre le dit défendeur Jacques M. Levy, son mari décrétant une séparation des propriétés existant entre eux et une dissolution de la communauté d'acquêts et de gains existant maintenant entre eux.

Il est de plus ordonné que la dite plaignante ait et assume l'administration de sa propriété paraphernale et que le défendeur paye tous les frais du procès.

Jugement rendu le 15 février 1887.
Jugement signé le 21 février 1887.
(Signé) F. A. MONROE, Juge.

En foi de quoi j'ai mis ma signature et apposé le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, le vingt unième jour de février l'an de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-sept.

M. A. McDONNELL, Deputé Greffier.
1er mars—1 en 30)

ANNONCE JUDICIAIRE.

Résidence en briques à deux corps de logis.

Nos 379 et 381 rue Bienville, entre Prieur et Johnson.

Mary Ann Reynolds vs. John Reynolds et als.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 19,375.

Vente pour effectuer un partage.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI 2 avril 1887, à midi, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasins, en vertu d'un ordre en partage rendu dans l'affaire ci-dessus par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 14 février 1887, il sera vendu à l'encan, la propriété ci-après décrite, à savoir :

La résidence en briques à deux étages avec deux corps de logis Nos 379 et 381 rue Bienville, dans le deuxième district de cette ville dans l'îlet borné par les rues Bienville, Conti, Prieur et Johnson. Le lot mesure 47 pieds de face à la rue Bienville sur une profondeur de 120 pieds. Le voisinage est bien amélioré et recherché par de bons locataires.

Conditions—Trois septièmes du prix de l'adjudication comptant et le reste des quatre septièmes du dit prix ou tiers ou plus comptant et la balance à un et deux ans de crédit, en billets des acquéreurs divisés en coupons au gré des parties intéressées, tirés par l'acquéreur à son propre ordre et par lui endossés, portant intérêts à raison de 8 pour cent par an à partir du jour de la vente jusqu'au paiement final et le paiement des dits billets doit être garanti par hypothèque spéciale et privilège de vendeur sur la propriété pour laquelle ils ont été donnés, et les améliorations sur la dite propriété doivent être assurées jusqu'au paiement final des dits billets et la police d'assurance transférée aux porteurs des dits billets.

Les clauses usuelles de 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès, pour enforcer le paiement des dits billets du principal et intérêt et le non aliénando doit, être inclus dans l'acte de vente. Les acquéreurs assumeront le paiement de toutes les taxes dues et exigibles durant l'année 1887 et un dépôt de 10 pour cent comptant au moment de la vente.

Acte de vente au frais de l'acquéreur, pardevant Andrew Hero, Jr., notaire.

1 mars—1,12,19,26—2 av.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS

73 - CHARTRES - 73